

Résumé de cours :
Semaine 15, du 6 janvier au 10

Les espaces vectoriels (fin)

Notation. \mathbb{K} désigne un corps quelconque.

1 Dimension d'un espace vectoriel (fin)

Propriété. Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie égale à n . Toute famille libre de E a au plus n éléments et toute famille génératrice de E a au moins n éléments.

Théorème. Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension quelconque.
Soit F et G deux sous-espaces vectoriels de E avec G de dimension finie et $F \subset G$.
Alors F est de dimension finie avec $\dim(F) \leq \dim(G)$.
De plus $[F = G \iff \dim(F) = \dim(G)]$.

Il faut savoir le démontrer.

2 Base canonique

Propriété. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. \mathbb{K}^n est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n dont une base est $c = (c_1, \dots, c_n)$, où pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, $c_i = (\delta_{i,j})_{1 \leq j \leq n}$. c est la *base canonique* de \mathbb{K}^n .
Les coordonnées de $x \in \mathbb{K}^n$ dans la base c sont les composantes de x .

Propriété. Soit I un ensemble quelconque. Pour tout $i \in I$, on note $c_i = (\delta_{i,j})_{j \in I}$. Ainsi $c = (c_i)_{i \in I}$ est une famille de $\mathbb{K}^{(I)}$. C'est une base de $\mathbb{K}^{(I)}$, appelée la *base canonique* de $\mathbb{K}^{(I)}$. De plus, pour tout $x = (\alpha_i)_{i \in I} \in \mathbb{K}^{(I)}$: les coordonnées de x sont ses composantes.

Il faut savoir le démontrer.

Corollaire. La base canonique de $\mathbb{K}[X]$ est la famille $(X^n)_{n \in \mathbb{N}}$.

3 Exemples

Propriété. Dans \mathbb{K}^2 , deux vecteurs $u = \begin{pmatrix} u_1 \\ u_2 \end{pmatrix}$ et $v = \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \end{pmatrix}$ forment une base de \mathbb{K}^2 si et seulement si $u_1 v_2 - u_2 v_1 \stackrel{\Delta}{=} \det_c(u, v) \neq 0$.

Propriété. Toute sur-famille d'une famille génératrice est génératrice.
Toute sous-famille d'une famille libre est libre.

Propriété. Une famille de vecteurs est libre si et seulement si toute sous-famille finie de cette famille est libre.

Théorème. $\dim(E_1 \times \cdots \times E_n) = \dim(E_1) + \cdots + \dim(E_n)$.

Il faut savoir le démontrer.

4 Application linéaire associée à une famille de vecteurs

Propriété. Soit $x = (x_i) \in E^I$. Notons

$$\Psi_x : \begin{array}{ccc} \mathbb{K}^{(I)} & \longrightarrow & E \\ (\alpha_i)_{i \in I} & \longmapsto & \sum_{i \in I} \alpha_i x_i \end{array}$$

Ψ_x est une application linéaire.

- x est une famille libre si et seulement si Ψ_x est injective.
- x est une famille génératrice si et seulement si Ψ_x est surjective.
- x est une base si et seulement si Ψ_x est un isomorphisme.

Ψ_x est appelée l'application linéaire associée à la famille de vecteurs x .

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Soit $x = (x_i)_{i \in I}$ une famille de vecteurs de E . x est libre si et seulement si, pour tout $y \in \text{Vect}(x)$, il existe une unique famille presque nulle de scalaires $(\alpha_i)_{i \in I}$ telle que $y = \sum_{i \in I} \alpha_i x_i$.

Propriété. Si $e = (e_i)_{i \in I}$ est une base de E , alors E est isomorphe à $\mathbb{K}^{(I)}$.

5 Image d'une famille par une application linéaire

Notation. Si $u \in L(E, F)$ et $x = (x_i)_{i \in I} \in E^I$, on notera $(u(x_i))_{i \in I} = u(x)$.

Propriété. Avec cette notation, $\Psi_{u(x)} = u \circ \Psi_x$.

Théorème.

- L'image d'une famille libre par une injection linéaire est une famille libre.
- L'image d'une famille génératrice par une surjection linéaire est génératrice.
- L'image d'une base par un isomorphisme est une base.

Il faut savoir le démontrer.

Théorème. Deux espaces de dimensions finies ont la même dimension si et seulement si ils sont isomorphes.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Soit E et F deux espaces de dimensions finies et soit $f \in L(E, F)$.

Si f est injective, alors $\dim(E) \leq \dim(F)$.

Si f est surjective, alors $\dim(E) \geq \dim(F)$.

Propriété. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions quelconques. Soient $u \in L(E, F)$ et G un sous-espace vectoriel de E de dimension finie. Alors $u(G)$ est de dimension finie et $\dim(u(G)) \leq \dim(G)$, avec égalité lorsque u est injective.

Propriété. L'image d'une famille génératrice par une application linéaire u engendre $\text{Im}(u)$.

Propriété. L'image d'une famille liée par une application linéaire est liée.

Théorème.

On suppose que E est un \mathbb{K} -espace vectoriel admettant une base $e = (e_i)_{i \in I}$.

Soit $f = (f_i)_{i \in I}$ une famille quelconque de vecteurs d'un second \mathbb{K} -espace vectoriel F .

Il existe une unique application linéaire $u \in L(E, F)$ telle que, $\forall i \in I \quad u(e_i) = f_i$.

De plus, $(f_i)_{i \in I}$ est $\begin{cases} \text{libre} \\ \text{génératrice} \\ \text{une base} \end{cases}$ si et seulement si u est $\begin{cases} \text{injective} \\ \text{surjective} \\ \text{bijective} \end{cases}$.

Il faut savoir le démontrer.

Corollaire.

Soit E et F deux espaces vectoriels de dimensions finies et soit $u \in L(E, F)$.

Si $\dim(E) = \dim(F)$, alors u injective $\iff u$ surjective $\iff u$ bijective.

Propriété. Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in L(E)$. Alors

u inversible dans $L(E)$ $\iff u$ inversible à droite dans $L(E)$
 $\iff u$ inversible à gauche dans $L(E)$.

Exercice. Soit A une \mathbb{K} -algèbre et B une sous-algèbre de A de dimension finie. Soit $b \in B$.
 Montrer que si b est inversible dans A , alors $b^{-1} \in B$.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Si E admet une base $(e_i)_{i \in I}$, alors $L(E, F)$ est isomorphe à F^I .

Il faut savoir le démontrer.

Théorème. $\dim(L(E, F)) = \dim(E) \times \dim(F)$.

Espaces vectoriels normés

6 Définition d'une norme

Définition. Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. On appelle norme sur E toute application $\|\cdot\| : E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que, pour tout $(x, y, \lambda) \in E \times E \times \mathbb{K}$,

- ◊ $\|x\| \geq 0$ (positivité).
- ◊ $\|x\| = 0 \implies x = 0$ ($\|\cdot\|$ est définie),
- ◊ $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$ ($\|\cdot\|$ est homogène), et
- ◊ $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$, cette dernière propriété étant appelée l'inégalité triangulaire.

Si $\|\cdot\|$ est une norme sur E , le couple $(E, \|\cdot\|)$ est appelé un espace vectoriel normé.

Remarque. Si E est un espace vectoriel normé, $\|0\| = 0$.

Corollaire de l'inégalité triangulaire. $\forall (x, y) \in E^2 \quad \left| \|x\| - \|y\| \right| \leq \|x - y\|$.

Il faut savoir le démontrer.

Définition.

Soient E un espace vectoriel normé et $u \in E$. u est unitaire si et seulement si $\|u\| = 1$.

Si $u \neq 0$, on appelle vecteur unitaire associé à u le vecteur $\frac{u}{\|u\|}$, qui est bien unitaire.

Définition. Soient E un espace vectoriel normé et F un sous-espace vectoriel de E .

La restriction à F de la norme de E fait de F un espace vectoriel normé.

Exemple. Sur \mathbb{R} et sur \mathbb{C} , $|\cdot|$ est une norme.

7 Les normes 1, 2 et ∞ .

7.1 Cas des sommes finies.

Propriété. Sur \mathbb{K}^n , on dispose de trois normes classiques.

$$\begin{aligned} \|\cdot\|_1 : \quad & \mathbb{K}^n \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_n) \longmapsto \|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|, \\ \|\cdot\|_2 : \quad & \mathbb{K}^n \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_n) \longmapsto \|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n |x_i|^2}, \text{ et} \\ \|\cdot\|_\infty : \quad & \mathbb{K}^n \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_n) \longmapsto \|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|. \end{aligned}$$

Il faut savoir le démontrer pour $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$.

Propriété. (Hors programme) Soit $p \in]1, +\infty[$.

$$\|\cdot\|_p : \quad \mathbb{K}^n \longrightarrow \mathbb{R}_+$$

Alors $x = (x_1, \dots, x_n) \longmapsto \|x\|_p = \left(\sum_{i=1}^n |x_i|^p \right)^{\frac{1}{p}}$ est une norme sur \mathbb{K}^n .

Remarque. $\forall x \in \mathbb{K}^n \quad \|x\|_p \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} \|x\|_\infty$. Cela justifie la notation $\|\cdot\|_\infty$.

Propriété. Soient $p \in \mathbb{N}^*$ et E_1, \dots, E_p p \mathbb{K} -espaces vectoriels munis de normes respectivement notées $\|\cdot\|_{E_1}, \dots, \|\cdot\|_{E_p}$. Alors $E = E_1 \times \dots \times E_p$ est un espace vectoriel normé si on le munit de l'une des normes classiques suivantes.

$$\begin{aligned} N_1 : \quad & E \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_p) \longmapsto N_1(x) = \sum_{i=1}^p \|x_i\|_{E_i}, \\ N_2 : \quad & E \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_p) \longmapsto N_2(x) = \sqrt{\sum_{i=1}^p \|x_i\|_{E_i}^2}, \text{ et} \\ N_\infty : \quad & E \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & x = (x_1, \dots, x_p) \longmapsto N_\infty(x) = \max_{1 \leq i \leq p} \|x_i\|_{E_i}. \end{aligned}$$

7.2 Cas des intégrales sur un intervalle compact

Propriété. Soient $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ avec $a < b$. Sur $\mathcal{C}([a, b], \mathbb{K})$, on dispose de trois normes classiques.

$$\begin{aligned} \|\cdot\|_1 : \quad & \mathcal{C}([a, b], \mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & f \longmapsto \|f\|_1 = \int_a^b |f(x)| dx, \\ \|\cdot\|_2 : \quad & \mathcal{C}([a, b], \mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & f \longmapsto \|f\|_2 = \sqrt{\int_a^b |f(x)|^2 dx}, \text{ et} \\ \|\cdot\|_\infty : \quad & \mathcal{C}([a, b], \mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \\ & f \longmapsto \|f\|_\infty = \sup_{x \in [a, b]} |f(x)|. \end{aligned}$$

Il faut savoir le démontrer pour $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_\infty$.

Propriété. (Hors programme) Soit $p \in]1, +\infty[$.

$$\|\cdot\|_p : \mathcal{C}([a, b], \mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{R}_+$$

Alors $f \longmapsto \|f\|_p = \left(\int_a^b |f(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p}}$ est une norme sur $\mathcal{C}([a, b], \mathbb{K})$.

8 Distance

Définition. Soit E un espace vectoriel normé.

On appelle distance associée à la norme $\|\cdot\|$ de E , l'application $d : E^2 \longrightarrow \mathbb{R}_+$
 $(x, y) \longmapsto \|x - y\|$.

Définition. Soient E un espace vectoriel normé dont la distance associée est notée d et A une partie de E . La restriction de d à A^2 est appelée la distance induite par d sur A .

Propriété. Avec les notations précédentes, pour tout $x, y, z \in E$,

- $d(x, y) \in \mathbb{R}_+$ (positivité);
- $d(x, y) = 0 \iff x = y$ (séparation);
- $d(x, y) = d(y, x)$ (symétrie);
- $d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$ (inégalité triangulaire).

Définition. On appelle espace métrique tout couple (E, d) où E est un ensemble et où $d : E^2 \longrightarrow \mathbb{R}_+$ est une application telle que, pour tout $x, y, z \in E$,

- $d(x, y) = 0 \iff x = y$ (séparation);
- $d(x, y) = d(y, x)$ (symétrie);
- $d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$ (inégalité triangulaire).

Les seuls espaces métriques qui sont au programme sont les (A, d_A) où A est une partie d'un espace vectoriel normé E et où d_A est la distance induite sur A par la distance associée à la norme de E .

Propriété. Soit E un espace vectoriel normé dont la distance associée est notée d .

Alors $\forall (x, y, z) \in E^3 \quad d(x + z, y + z) = d(x, y)$.

Cette propriété ne se généralise pas aux espaces métriques.

Propriété. Corollaire de l'inégalité triangulaire.

Soit E un espace vectoriel normé dont la distance associée est notée d .

Alors $\forall (x, y, z) \in E^3 \quad |d(x, y) - d(y, z)| \leq d(x, z)$.

Définition. Soient E un espace vectoriel normé et $(a, r) \in E \times \mathbb{R}_+^*$.

La boule ouverte centrée en a de rayon r est l'ensemble $B_o(a, r) = \{x \in E / d(a, x) < r\}$.

La boule fermée de centre a et de rayon r est l'ensemble $B_f(a, r) = \{x \in E / d(a, x) \leq r\}$.

La sphère de centre a et de rayon r est l'ensemble $S(a, r) = \{x \in E / d(a, x) = r\}$.

Définition. Dans un espace métrique, la boule unité est la boule fermée de centre 0 et de rayon 1.

Propriété. (non généralisable aux espaces métriques)

Les boules d'un espace vectoriel normé sont des convexes.

Il faut savoir le démontrer.

Définition. Soient E un espace métrique, A et B deux parties non vides de E et $a \in E$.

On note $d(a, A) = \inf_{x \in A} d(a, x)$. C'est la distance de a à A .

On note $d(A, B) = \inf_{(x, y) \in A \times B} d(x, y)$. C'est la distance de A à B .

On appelle diamètre de A la quantité $\delta(A) = \sup_{(x, y) \in A^2} d(x, y) \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$.

Propriété. Dans un espace métrique, $\delta(B_f(a, r)) \leq 2r$.

Propriété. (non généralisable aux espaces métriques)

Soient E un espace vectoriel normé non nul et $(a, r) \in E \times \mathbb{R}_+^*$. Alors $\delta(B_f(a, r)) = 2r$.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Dans un espace métrique, si $\emptyset \neq A \subset B$, alors $\delta(A) \leq \delta(B)$.

Définition et propriété. Soient E un espace vectoriel normé et A une partie de E . Les propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) $\{\|x\|/x \in A\}$ est borné.
- ii) Pour tout $x_0 \in E$, $\{\|x - x_0\|/x \in A\}$ est borné.
- iii) Pour tout $x_0 \in E$, il existe $R \in \mathbb{R}_+$ tel que $A \subset B_f(x_0, R)$.
- iv) Il existe $(x_0, R) \in E \times \mathbb{R}_+$ tel que $A \subset B_f(x_0, R)$.

Dans ce cas, on dit que A est bornée.

Définition. Soient A un ensemble, E un espace vectoriel normé et $f : A \rightarrow E$ une application. On dit que f est bornée si et seulement si $f(A)$ est une partie bornée de E .

Propriété. Soient A un ensemble non vide et E un espace vectoriel normé.

On note $\mathcal{B}(A, E)$ l'ensemble des applications bornées de A dans E .

Pour $f \in \mathcal{B}(A, E)$, on note $\|f\|_\infty = \sup_{a \in A} \|f(a)\|$.

Alors $(\mathcal{B}(A, E), \|\cdot\|_\infty)$ est un espace vectoriel normé.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Soit E un espace vectoriel normé. On note $l^\infty(E)$ l'ensemble des suites bornées à valeurs dans E . Si $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in l^\infty(E)$, on note $\|(x_n)\|_\infty = \sup_{n \in \mathbb{N}} \|x_n\|$.

Alors $(l^\infty(E), \|\cdot\|_\infty)$ est un espace vectoriel normé.

9 Applications k-Lipschitziennes

Définition. Soient E et F deux espaces métriques, $k \in \mathbb{R}_+$ et $f : E \rightarrow F$ une fonction dont le domaine de définition sera noté \mathcal{D}_f .

f est k -lipschitzienne si et seulement si $\forall (x, y) \in \mathcal{D}_f^2$ $d(f(x), f(y)) \leq kd(x, y)$.

Lorsque $k < 1$, on dit que f est k -contractante.

On dit que f est lipschitzienne si et seulement si il existe $k \in \mathbb{R}_+$ tel que f est k -lipschitzienne.

Propriété. Une composée d'applications lipschitziennes est lipschitzienne.

Propriété. Soit E un espace vectoriel normé. L'application $\|\cdot\|$ est 1-lipschitzienne.

Propriété. Soient E un espace vectoriel normé et A une partie non vide de E .

L'application $\begin{matrix} E & \rightarrow & \mathbb{R}_+ \\ x & \mapsto & d(x, A) \end{matrix}$ est 1-lipschitzienne.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Soient E_1, \dots, E_p p espaces vectoriels normés dont les normes sont notées N_1, \dots, N_p . On note $E = E_1 \times \dots \times E_p$.

Soit $i \in \mathbb{N}_p$. L'application $i^{\text{ème}}$ projection $\begin{matrix} E & \rightarrow & E_i \\ x = (x_1, \dots, x_p) & \mapsto & x_i \end{matrix}$ est 1-lipschitzienne lorsque E est muni de l'une de ses trois normes classiques, $\|\cdot\|_1$, $\|\cdot\|_2$ ou $\|\cdot\|_\infty$.

Remarque. Sur $E = \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$, $f \mapsto f(0)$ n'est pas lipschitzienne pour N_1 .

Il faut savoir le démontrer.

10 Normes équivalentes

Définition. Dans un espace vectoriel normé E , deux normes $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ sont équivalentes si et seulement s'il existe $(\alpha, \beta) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ tel que $\forall x \in E \quad \|x\|_1 \leq \alpha \|x\|_2$ et $\|x\|_2 \leq \beta \|x\|_1$.

Propriété. Avec les notations précédentes, $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ sont équivalentes si et seulement si $Id_E : (E, \|\cdot\|_1) \rightarrow (E, \|\cdot\|_2)$ et $Id_E : (E, \|\cdot\|_2) \rightarrow (E, \|\cdot\|_1)$ sont lipschitziennes.

Exemple. Soient E_1, \dots, E_p p espaces vectoriels normés dont les normes sont notées N_1, \dots, N_p . Sur $E = E_1 \times \dots \times E_p$, les trois normes classiques, $\|\cdot\|_1, \|\cdot\|_2$ et $\|\cdot\|_\infty$ sont deux à deux équivalentes.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Soit E un espace vectoriel normé. Sur l'ensemble des normes de E , la relation "être équivalente à" est une relation d'équivalence.

Propriété. Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ deux normes équivalentes sur E . Une partie A de E est bornée pour $\|\cdot\|_1$ si et seulement si elle est bornée pour $\|\cdot\|_2$.

Propriété. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. On suppose que E (resp : F) est muni de deux normes équivalentes, notées $\|\cdot\|_1^E$ et $\|\cdot\|_2^E$ (resp : $\|\cdot\|_1^F$ et $\|\cdot\|_2^F$). Alors $f : E \rightarrow F$ est lipschitzienne pour $\|\cdot\|_1^E$ et $\|\cdot\|_1^F$ si et seulement si elle est lipschitzienne pour $\|\cdot\|_2^E$ et $\|\cdot\|_2^F$.

Il faut savoir le démontrer.

11 limite d'une suite dans un espace métrique

Notation. On fixe un espace métrique noté (E, d) .

Définition. Soient $(x_n) \in E^{\mathbb{N}}$ une suite de vecteurs de E et $l \in E$. La suite (x_n) converge vers l si et seulement si (1) : $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^* \exists N \in \mathbb{N} \forall n \in \mathbb{N} (n \geq N \implies d(x_n, l) \leq \varepsilon)$.

Remarque. Dans (1), les deux dernières inégalités peuvent être choisies strictes ou larges.

Remarque. Pour tout $n_0 \in \mathbb{N}$, la propriété " $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$ " ne dépend pas du choix de x_0, \dots, x_{n_0} .

Propriété. Unicité de la limite.

Si (x_n) converge vers l et vers l' , alors $l = l'$. On note $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} x_n$ ou $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$.

Il faut savoir le démontrer.

Définition. Une suite de vecteurs de E est convergente si et seulement s'il existe $l \in E$ tel que $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$. Sinon, on dit que la suite est divergente.

Propriété. Soient (x_n) une suite de vecteurs de E et $l \in E$.

Si $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$, alors $\|x_n\| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \|l\|$, mais la réciproque est fautive.

$x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ si et seulement si $\|x_n\| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

$x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$ si et seulement si $d(x_n, l) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Principe des gendarmes : Soit $(x_n) \in E^{\mathbb{N}}$ et $l \in E$.

S'il existe une suite de réels (g_n) telle que $\forall n \in \mathbb{N}, d(x_n, l) \leq g_n$ et $g_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, alors $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$.

Propriété. Soit N une seconde norme sur E , équivalente à $\|\cdot\|$.

Alors, pour toute suite (x_n) de E et pour tout $l \in E$, $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l \iff x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$.

Il faut savoir le démontrer.

Remarque. Sur $E = \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$, les $\|\cdot\|_1$, $\|\cdot\|_2$ et $\|\cdot\|_\infty$ sont deux à deux non équivalentes entre elles, où ces normes désignent respectivement la norme de la convergence en moyenne, celle de la convergence en moyenne quadratique et la norme de la convergence uniforme.

Il faut savoir le démontrer.

Propriété. Toute suite convergente est bornée.

12 Somme et produit de limites

Notation. On suppose que E est un espace vectoriel normé.

Les propriétés de ce paragraphe ne se généralisent pas aux espaces métriques.

Propriété. Soient (x_n) et (y_n) deux suites de E convergeant vers l et l' .

Alors la suite $(x_n + y_n)$ converge vers $l + l'$.

Propriété. Si $(x_n + y_n)$ converge, alors (x_n) et (y_n) ont la même nature.

Propriété. Soient $(\alpha_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ et $(x_n) \in E^{\mathbb{N}}$.

Si l'une des suites est bornée et si l'autre tend vers 0, alors $\alpha_n x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Propriété. Soient (l_n) une suite de E qui converge vers $l \in E$ et (α_n) une suite de scalaires qui converge vers α . Alors la suite $(\alpha_n \cdot l_n)$ converge vers $\alpha \cdot l$.

Il faut savoir le démontrer.